



Claire En Forez

Misericordes sicut Pater

Avent 2016

Chers frères et sœurs, parents et amis,

Miséricordieux comme le Père, c'est le programme exigeant mais ô combien prometteur, que nous traçait le Jubilé de la Miséricorde en train de s'achever. Il convient donc de commencer par un examen de conscience : avons-nous été, vraiment, *misericordes sicut Pater* ? Agitation et murmures dans le nid. Bruits d'ailes et pépiements inquiets. Le scribe de service pose la plume : que répondre ? La vérité. A savoir que, si nous avons fait de notre mieux (le mieux étant parfois, comme chacun sait, l'ennemi du bien), le Père des miséricordes, lui, a rempli le contrat.

C'est donc dans l'action de grâce et la louange que le scribe reprend sa plume.



La miséricorde de Dieu, nous en avons fait mémoire en célébrant, presque coup sur coup, deux Jubilés d'argent. Fin novembre, nous n'avons pas hésité à célébrer dans un même élan la Présentation de la Vierge Marie au Temple et les 25 ans de profession de Sr Cécile-Marie. Parallèle quelque peu osé peut-être, mais tellement évocateur de notre vocation. Nous en attendons beaucoup de fruits.

Il a fallu attendre le joli mois de mai pour vivre le second volet. Là, ce n'étaient plus les tisons dans la cheminée, mais les champignons de toile blanche sur la prairie. Ça commençait à nous manquer, et le Jubilé d'argent de Sr François-Emmanuel est arrivé à point pour combler ce manque. C'est le Père Stéphane, frère de Sr Geneviève, qui a présidé la célébration. La nombreuse famille de l'heureuse élue nous a considérablement aidées pour la liturgie : guitare, saxo, clavier, chant, nous n'avons manqué de rien. Et même, pour le chant final, nous nous sommes laissées entraîner à danser. Pensez un peu...



Hélas, cette année, pas d'évêque pour prendre part à la farandole.

Au chapitre épiscopal, la miséricorde divine, qui s'était tout de même fait un peu désirer, il faut dire les choses comme elles sont, s'est surpassée pour nous.

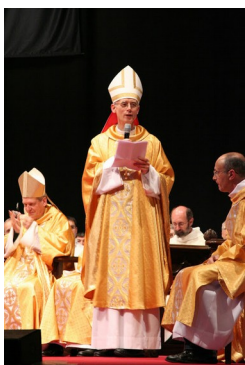
Tout a commencé l'an dernier, par le don, ardemment souhaité, d'un aumônier, en la personne du Père Bruno Meurice. Nous étions profondément reconnaissantes à Dieu et à Monseigneur Dominique Lebrun, et notre reconnaissance grandit au fil du temps et de l'expérience.

Mais il manquait toujours l'échelon supérieur : nous n'avions pas d'évêque.

La bonté de Dieu y a remédié, exauçant ainsi les prières de tout le diocèse. Peut-être de guerre lasse, puisqu'il nous a envoyé Monseigneur Sylvain Bataille.

Le 3 juillet, nous nous sommes donc envolées en nombre vers St Etienne, pour participer à la cérémonie d'ordination de notre futur pasteur. Tandis que les unes s'entassaient sur les gradins, les autres, des âmes exercées au renoncement, gardaient le nid.

Mais nous étions toutes réunies sur la même branche, deux jours plus tard, pour sa première eucharistie chez nous. Nous avons été heureuses et reconnaissantes



pour cette visite de notre nouvel évêque, une des premières qu'il ait effectuée dans le diocèse. Nous y voyons un signe de l'importance qu'il accorde à la vie monastique et de sa sollicitude pour nous.

Cependant, il est arrivé trop tard pour nos élections. C'est donc le Père Reynard, administrateur diocésain, qui les a présidées. Nous avons beaucoup prié l'Esprit-Saint, et il ne nous a pas fait défaut. Nous avons élu Sr François-Emmanuel. Élu, car pour nous, il n'y a pas de réélection: c'est à chaque fois un choix neuf, dans la lumière de l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. Nous continuons donc avec joie de cheminer ensemble, enracinées dans la confiance en Celui qui connaît toutes nos aspirations et tous nos besoins, et qui nous garde dans sa miséricorde.



Toutefois, si nous n'avions pas encore d'évêque en juin, nous en avons un le 4 octobre, pour présider la profession solennelle de Sr Jeanne-Raphaëlle. Et, comme Dieu voit grand, il n'était pas seul. Neuf prêtres concélébraient, dont un évêque malgache, deux africains et un tchèque, fils de St Dominique. Provenance originale, mais il faut savoir que Sr Jeanne-Raphaëlle est une lointaine petite sœur de Ste Agnès de Prague. Voilà qui explique bien des choses, en particulier l'idiome étrange dans lequel elle a exprimé son action de grâce à la fin de la cérémonie. Heureusement pour nous, elle a dit quelques mots en français... Le clergé autochtone était représenté par notre aumônier le Père Bruno, le Père Palle et deux des derniers prêtres ordonnés pour notre diocèse, les Pères Rémi-Gabriel et Rodolphe, nos amis de longue date. De nombreux fidèles nous ont fait le cadeau de leur présence et de leur prière. Une fois de plus, nous avons expérimenté combien notre vocation, si elle s'enracine dans le silence, le retrait du monde et la solitude pour Dieu, porte aussi de nombreux fruits de communion et de fraternité avec ceux qui sont proches et ceux qui sont loin.



Notre joie est grande, de cet engagement définitif dans notre communauté. Le Père rassemble qui il veut, d'où il veut, pour former ensemble une petite cellule d'Eglise à la louange de sa gloire.



Petite cellule qui a le désir profond de participer pleinement à la vie du corps tout entier.

Ainsi de l'Année de la Miséricorde qui, si elle nous invitait avant tout à une conversion du cœur, demandait aussi à être vécue concrètement. Il nous fallait donc franchir la porte sainte. Rome nous étant apparue géographiquement trop éloignée, et rien ne semblant avoir été prévu pour les moniales, nous avons résolu d'attendre d'avoir un évêque pour savoir quelle porte nous allions bien pouvoir passer.



Notre patience a été bien éprouvée, mais tout arrive à point... C'est finalement le 11 août qu'a eu lieu la célébration tant espérée. Non seulement pour nous, comme nous l'imaginions, mais pour tout le peuple de Dieu qui est à Montbrison, et dans des contrées plus lointaines. Qui sait si, grâce à la retransmission par Radio Espérance, nous n'avons pas atteint sans le savoir, les habitants de la banquise ? Étions-nous 400 à suivre Monseigneur Bataille pour passer la porte de notre chapelle, devenue, pour un jour, porte sainte ? Ce qui est sûr, c'est qu'il ne serait pas resté beaucoup de place pour danser.



En cette fête qui réunissait Sainte Claire et la miséricorde, nous avons pu goûter combien sont forts les liens qui nous unissent à notre diocèse et, plus largement encore, à l'Eglise universelle qui nous a donné la joie de ce Jubilé.

Mais nous n'avons pas attendu le 11 août pour célébrer la miséricorde. Quelques rassemblements, plus modestes mais aussi fervents, se sont déroulés dans notre



chapelle, avec l'aide de nos amis Marie-Jo et Patrick Scherrer, et Bernadette Galichet. Enseignements, louange, chapelet de la miséricorde, prière de compassion, sacrement de la réconciliation, manière simple mais profonde d'entrer plus avant dans le mystère de la miséricorde divine, dont l'icône illumine notre chapelle.

Et ad intra ? Dans le quotidien de notre vie ?

La bulle d'indiction du Jubilé nous accompagne au cours de quelques réunions et nous permet de partager sur ce grand mystère de la miséricorde de notre Dieu. Et surtout, nous avons essayé de la mettre en pratique, chacune selon l'inspiration de l'Esprit. C'est là que...

Bien convaincues que la foi, comme toute vie, ne peut se passer de nourriture, nous sommes reparties à la pêche aux professeurs. Et le Seigneur a miséricordieusement rempli nos filets. Pas moins de trois intervenants réguliers pour l'année en cours. Le Père Michel-Marie csj, nous revient après de longues années d'absence, pour lire avec nous le document du St Père sur la famille, *Amoris laetitia*. Avec le Père Gonzague, csj, nous travaillerons la première épître de St Jean. Et avec le Père Blot nous allons creuser... la métaphysique. Si, si, rien de moins...

Nous n'avons pas boudé non plus les occasions de formation hors les murs : vie monastique, session des jeunes professes, économat, etc...

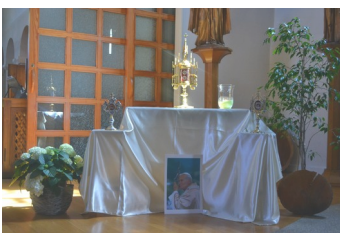
Notre enracinement dans la cité s'est nourri de la visite de Monsieur Christophe Bazile, maire de Montbrison, qui nous a parlé de la vie et des projets de notre ville. Quant à Madame Jeanine Paloulian, déléguée à la communication, elle nous a permis d'approfondir un pan de notre histoire en nous faisant découvrir le prieuré Ste Eugénie, où la communauté a trouvé refuge après la Révolution. Elle nous a aussi livré un peu de son expérience de la Cité Vaticane où elle a ses entrées, et de sa connaissance des cardinaux et des papes successifs, parmi lesquels nous nous sentons désormais en famille .



Mais l'homme est un être de relations et la communauté aussi. Nous nous sommes donc aussi nourries des multiples rencontres dont le Seigneur nous a fait cadeau. Prêtres de passage, amis bénévoles venus nous aider au jardin et ailleurs, une multitude de visages dont chacun a pris sa place dans le paysage multicolore de notre prière.

Sans parler du chapitre des nattes qui, cette année et pour la première fois du siècle, avait lieu sur notre pelouse. Deuxième floraison de tentes blanches. Mais nous étions nombreuses et nous avons débordé de toutes parts, jusqu'au fond du jardin parmi les rhubarbes.

Pour le thème, redoutant de faire preuve d'une trop grande fantaisie, nous nous en sommes tenues à celui qui s'imposait : la miséricorde. Pouvait-on trouver mieux ?



Visite originale et inattendue: celle de St Jean-Paul II, de Ste Faustine et de son confesseur, le Père Sopocko. Nous n'avons pas eu de vision collective, mais la joie d'accueillir leurs reliques, l'espace d'une journée.

Comme chaque année, nous avons vu avec bonheur arriver le Père Paulin et sa fraternité. Louange et enseignements, partagés avec la foule des grands jours, voilà qui nous redonne des ailes pour les mois à venir.

A la miséricorde de notre Dieu, nous avons confié les épreuves de nos familles et de nos amis, qui trouvent un écho profond dans notre prière.

Le Seigneur de gloire est venu chercher le père de Sr François-Marie, bon et fidèle serviteur, après une longue vie. Nous nous rappelons les nombreuses années où, avec son épouse, il venait travailler au jardin et prenait un soin jaloux de nos prairies. Ses funérailles ont été célébrées le 2 août, jour où St François voulait que tous les défunts entrent au paradis.

C'est à Chartres, face à la cathédrale, que nous avons accompagné Sr Paule-Andrée, qui a ainsi trouvé un lieu adapté à son état et à son rythme de vie. Elle s'est tout de suite intégrée dans ce nouveau milieu de vie et s'y trouve bien.

Enfin, c'est bien la miséricorde de Dieu que nous goûtons, à travers l'aide de nos amis, sous toutes les formes qu'elle a revêtu cette année encore. Vous êtes la main de Dieu pour nous, qu'il soit notre reconnaissance pour vous.

A tous, nous disons notre gratitude et notre amitié. Que le Père des miséricordes vous accompagne sur votre chemin, quel qu'il soit, durant l'année qui vient.

Saint Noël et très belle année 2017 !

Vos sœurs clarisses de Montbrison